

LES FIBULES DISCOÏDES DU HAUT MOYEN ÂGE DANS LE DÉPARTEMENT DE L'AVEYRON

par Jean POUJOL* et Jean PUJOL**

Résumé : La mise au jour, dans une sépulture de la nécropole du château de Montaigut, commune de Gissac, d'une fibule discoïde du haut Moyen Âge motive ici sa présentation en même temps qu'elle permet un rappel des quelques spécimens connus sur le département de l'Aveyron.

Abstract : The discovery, in a burial of the necropolis of the castle of Montaigut, commune of Gissac, of a high middle-ages discoid fibula incites its presentation here as well as it allows us to remind some specimen known in the Aveyron district.

Resumen : El descubrimiento, en una tumba de la necrópolis del castillo de Montaigut (municipio de Gissac), de una fibula discoide de la Alta Edad Media motiva aquí su presentación al mismo tiempo que permite recordar algunos ejemplares conocidos en el departamento del Aveyron.

RAPPEL

La nécropole du château de Montaigut est exclusivement rupestre, cuves taillées dans le socle rocheux qui est ici le grès du Trias et d'un point de vue strictement typologique il s'agit certainement de la plus importante du département. En effet, si des tombes semblables sont signalées un peu partout elles se présentent parfois isolées ou le plus souvent regroupées en quelques unités mais associées à d'autres types de sépultures. Le château lui-même construit au X^e s. apr. J.-C. sur l'emprise d'une partie du cimetière antique est en Midi-Pyrénées, à notre connaissance, un cas unique. Une première évaluation menée en 1997 avait permis de situer géographiquement la partie la plus récente de la nécropole avec des inhumations de la première moitié du X^e s. apr. J.-C. qui marquent le terminus *ante quem* de son utilisation (Hibon et Pujol 2000).

Une seconde campagne de fouille s'est déroulée en octobre et novembre 2000. Elle a permis, entre autres résultats, d'appréhender une première fourchette chronologique de la durée du fonctionnement du cimetière qui s'étale sur plus de trois siècles et de suggérer son

développement progressif depuis le nord vers le sud. Dans ce contexte, la sépulture double S. 73 a livré une fibule d'un type assez peu représenté en Rouergue et apparemment culturellement mal attribué jusqu'ici.

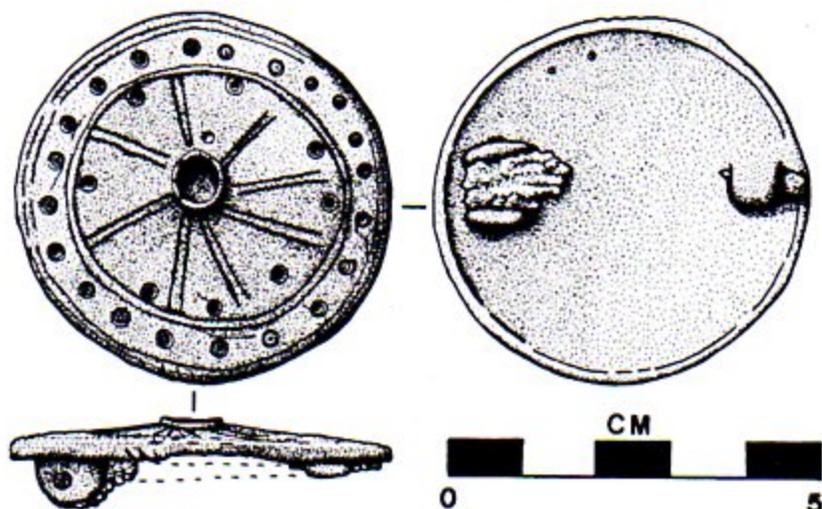


Fig. 1 : Fibule de la nécropole du château de Montaigut (dessin G. Marty).

* : 6, route de la Tune, 12230 La Cavalerie.

** : 15, rue Emma Calvé, 12100 Creissels.

DESCRIPTION

Il s'agit donc d'une fibule discoïde en alliage cuivreux de 5 cm de diamètre pour un poids en l'état de 25,9 g, avec ardillon à ressort en fer. Elle se présente avec un renflement central évidé, umbo qui devait contenir une pierre ou plus vraisemblablement une perle en pâte de verre coloré. Du cabochon central partent huit doubles lignes gravées au trait, positionnées en rayon et formant ainsi huit triangles pointés d'une petite dépression ocellée en bordure de leur grande base que l'on retrouve au nombre de vingt-et-une sur le pourtour de la fibule prises entre deux doubles circonférences concentriques également gravées au trait (Fig. 1).

Ce type de fibule était jusqu'ici connu en Rouergue en quatre exemplaires. Deux spécimens mis au jour en milieu sépulcral, un exemplaire en contexte d'habitat et un qui se présente à nous avec une provenance indéterminée.

INVENTAIRE

I – Nécropole du Serre de Mascourbes-Saint-Félix-de-Sorgue

Fibule en bronze ornée d'une série de circonférences concentriques dont les intervalles sont remplis par des lignes droites brisées et des annelets. Au centre l'umbo est vide de la pierre qui devait l'occuper à l'origine (Fig. 2).

Diamètre : 7 cm.

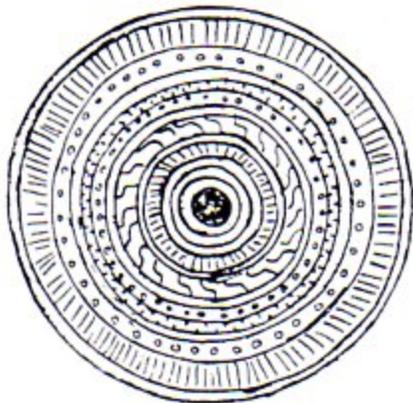


Fig. 2 : Fibule de la nécropole du Serre de Mascourbes (d'après Suau 1966, pl. 22, n°150).

Dépôt : Collection de la Société archéologique du Midi de la France, Toulouse.

Bibliographie : Barrière Flavy 1892, p. 139 ; Suau 1966, p. 54, planche 22, fig. 150.

II – Nécropole de Bréonne – Brusque

Fibule en bronze ornée également d'une série de circonférences concentriques dont les intervalles sont remplis par des lignes droites. Du cabochon central en lapis-lazuli, six doubles traits en étoile rejoignent autant de motifs ocellés (Fig. 3).

Diamètre : 6 cm.



Fig. 3 : Fibule de la nécropole de Bréonne (d'après Delpuech 1987/88, pl. 12 a).

Dépôt : Chez le propriétaire du terrain.

Bibliographie : Broecker et alii 1983, p. 109 ; Delpuech 1987/88, planche 12.

III – Origine indéterminée – Région de Rodez

Fibule en bronze ornée à partir de l'umbo d'une large étoile à cinq rayons se terminant par cinq doubles circonférences concentriques et cinq ocelles occupent l'intervalle des branches de l'étoile (Fig. 4).

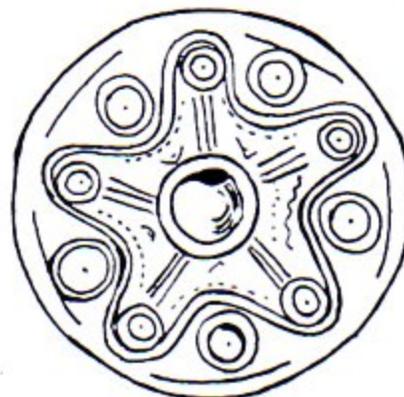


Fig. 4 : Fibule d'origine indéterminée, région de Rodez (d'après Suau 1966, pl. 22, n° 149).

Diamètre : 6,5 cm.

Dépôt : Musée Saint-Raymond, Toulouse.

Bibliographie : Barrière Flavy 1892, p. 139 ; Suau 1966, p. 54, planche 22, fig. 149.

IV – Villa du Camp des Armes – Lapanouse de Cernon

Fibule en alliage cuivreux et ardillon en fer à décor géométrique radié issu de la fonte et estampé (ocelles). Au centre se trouve une perle hémisphérique en pâte de verre bleue montée en bâte (Fig. 5).

Diamètre : 3,4 cm.

Dépôt : S.R.A., Toulouse.

Bibliographie : Boudartchouk 2000, p. 37, fig. 54 ; Boudartchouk 2001, p. 319, cote 596.

DISCUSSION

L'air de famille de ces cinq exemplaires n'échappe à personne et pour J.-L. Boudartchouk, ingénieur AFAN spécialiste du haut Moyen Âge, si ces fibules trouvent des parallèles à la fois dans les royaumes Mérovingien et Wisigoth, les spécimens aveyronnais qui doivent correspondre à des fabrications régionales, paraissent plus proches des prototypes wisigothiques et semblent dériver des modèles espagnols

(Boudartchouk 20001, p. 319). Cette même observation est faite par J.-P. Suau dans sa maîtrise et il ajoute que ce serait à partir de la seconde moitié du VII^e s. apr. J.-C. que leur diamètre aurait tendance à grandir atteignant et même dépassant les 5 cm, pour disparaître ensuite (Suau 1966, p. 54). Quoi qu'il en soit, on notera que pour les spécialistes ces fibules s'inscrivent bien dans le VII^e s. et que 80 % du lot existant provient du sud de notre département (Fig. 6).

NOTE

- Nous remercions J.-L. Boudartchouk ainsi que A. Vernhet pour les informations et les documents qu'ils ont bien voulu nous autoriser à mentionner.

BIBLIOGRAPHIE

BARRIERE - FLAVY 1982 : Barrière et Flavy, *Sépultures barbares du Midi et de l'Ouest de la France*. Section II. Aveyron/Lozère.

BOUDARTCHOUK 2000 : Jean-Luc Boudartchouk, *L'époque mérovingienne en Midi-Pyrénées. Etat de la question et perspectives*, PCR. UMR. 5608 et UTAH, Rapport annuel dactylographié d'activité, 2000, S.R.A. Toulouse.

BOUDARTCHOUK 2001 : Jean-Luc Boudartchouk, La fibule du camp des Armes, Lapanouse-de-Cernon, dans GRUAT, Ph. (sous la direction de) : *Du silex au métal, mines et métallurgie en Rouergue*, catalogue d'exposition du musée du Rouergue de Montrozier, Guide d'archéologie n° 9, 2001.

BROECKER ET ALII 1983 : R. Broecker, Ita et Robert Lequément, *Archéologie du Midi Médiéval*, tome 1, Aveyron, 1983, p. 109.

DELPUECH 1987/88 : Anne Marie Delpuech, *Le Bas Empire et l'époque mérovingienne en Rouergue*, TER d'histoire de l'art et d'archéologie, dactylographié. Toulouse, 1987/88.

HIBON - POUJOL 2000 : Loïc Hibon et Jean Poujol, La nécropole du château de Montaigut, dans *Vivre en Rouergue, N° Spécial, Cahiers d'archéologie aveyronnaise*, n° 14, 2000, p. 133-143.

SUAU 1966 : Jean Pierre Suau, *Catalogue des collections archéologiques de l'Aveyron : les fibules*, Diplôme complémentaire d'étude supérieure, dactylographié. Toulouse, 1966.